**Organiser la réunion de parents[[1]](#endnote-1)**

**Objectifs :**

Favoriser l’intérêt pour l’école et la confiance dans l’école. Placer les parents comme des partenaires indispensables à la réussite scolaire de leur enfant.

**Pourquoi organiser des réunions de parents ?** (cf doc GFEN[[2]](#endnote-2)) : [Animer une réunion de parents GFEN.doc](Animer%20une%20réunion%20de%20parents%20GFEN.doc)

Les rencontres parents-professeurs sont rares. D’après les textes officiels, deux réunions minimum par an et par classe doivent être organisées. Il ne faut donc pas les manquer.  
Des réunions pour préparer à une classe découverte ou un projet spécifique sont également nécessaires au cours de l’année.  
La réunion de début d’année intervient dans les 3 semaines après la rentrée.   
C'est le premier contact officiel qui permettra d'asseoir la crédibilité de l'enseignant.

Les inciter à venir à la réunion : plusieurs stratégies possibles (cf doc GFEN) : [Animer une réunion de parents GFEN.doc](Animer%20une%20réunion%20de%20parents%20GFEN.doc)

Échanges d’expériences pour animer une réunion : cf doc GFEN) : [Animer une réunion de parents GFEN.doc](Animer%20une%20réunion%20de%20parents%20GFEN.doc)

**Points de vigilance**

- se questionner sur la gestion de la relation parents/enseignants afin de mieux s’adapter à la diversité des situations rencontrées. Cf J. L Auduc[[3]](#endnote-3) : [10 conseils pour bien gérer les relations parents enseignants 2.pdf](10%20conseils%20pour%20bien%20gérer%20les%20relations%20parents%20enseignants%202.pdf)

- choisir une date et un horaire compatible avec les disponibilités des familles

- avertir les familles dès les premiers jours de classe et vérifier que l’information a été transmise (signature dans les cahiers). Doubler par un message oral.

- on peut associer les élèves, en fonction du niveau de classe, à la rédaction de l’invitation et leur faire partager l’importance de ce temps d’échange. Annoncer l’ordre du jour sur l’invitation.

- on peut aussi prévoir au cours de la réunion :

- un temps de passation d’informations (organisation de la classe, programmes, emploi du temps etc…)

- un moment d’échange moins formel entres parents

- un moment convivial autour d’un café par exemple

- montrer le travail, les activités réalisés depuis la rentrée (photos, affiches des règles de vie, dessins…)

**La réunion de parents en classe**

Rappeler la date, la semaine qui précède la réunion et, si possible, donner un ordre du jour (les points qui seront abordés).  
Le jour même, ou la veille, préparer la classe en disposant les chaises et les tables afin que tous les parents voient l’enseignant(e) et que les parents se voient entre eux.  
La disposition d’une classe ordinaire ne convient pas à la réunion de parents.  
Aménager un coin pour les enfants qui n’ont pas pu rester chez eux ou organiser la prise en charge par d’autres collègues si la réunion n’a pas lieu en même temps pour toute l’école.

**Présentation**

Se présenter sans pour autant préciser le fait de débuter dans l'enseignement. Le but de la réunion est de rassurer les parents. Demander aux parents de se présenter. Présenter la classe, sa composition, les personnes référentes (ATSEM, AVS...).  
S’il s’agit de parents nouveaux (petite section de maternelle ou CP), on peut envisager une visite finale des locaux (réfectoire, sanitaires, salle de sport, cour, etc.).

**Informations**

Emploi du temps: La journée type, la semaine type (plages horaires dédiées aux sport, à la musique, aux arts visuels, préciser si ces activités sont conduites par des intervenants extérieurs).

Programme   
Expliquer brièvement ce qu’est un «cycle», en quoi consiste le «socle commun de connaissances et de compétences» et ce que l’on attend des élèves selon le cycle et la classe. N’utiliser le «vocabulaire pédagogique» des textes officiels présentant les compétences à acquérir qu’accompagné d’explications et de commentaires. Une fois les objectifs de l’année présentés, développer les méthodes pratiquées dans la classe, notamment en cas de double ou de triple niveau. S’appuyer sur les collègues du même niveau pour avoir un discours cohérent.

Évaluation: Présenter les évaluations CE2 qui entrent en vigueur cette année.  
Le système de notation: préciser ce qui est adopté. **Expliquer le fonctionnement et l'objectif des activités pédagogiques complémentaires.**

Travail à la maison: Leçons, poésie, lectures: préciser leur rythme et le temps que l’enfant doit y consacrer. Impliquer les parents (faire réciter, lire avec eux, etc.). **Attention les devoirs écrits sont interdits**. Le travail demandé aux élèves ne doit pas les mettre en difficulté et doit être réalisable par tous quel que soit son niveau. Il peut être différencié.

Relations école-familles: Présenter le cahier de liaison, en décrire l’importance. Certains enseignants mettent en place un «cahier de vie». Expliquer ce dont il s’agit et à quoi il sert. Impliquer les parents dans sa réalisation. Préciser votre disponibilité pour recevoir individuellement les parents.

La coopérative scolaire: Dire à quoi elle sert; préciser si vous avez le projet d’acheter un équipement particulier ou de financer un voyage, etc. Insister sur son caractère facultatif. On peut aussi faire appel à d’autres modes de participation matérielle comme des dons de livres, de fournitures, photocopies.....

Mieux vaut ne pas:

- Dire que l'on débute. Les nouveaux enseignants ont souvent de bonnes idées et ne manquent pas d'enthousiasme mais certains parents craignent le manque d'expérience.

- Laisser les parents s'étendre sur leur expérience personnelle de l'école, sur leur expérience éducative, etc. Couper poliment cout à ce genre de discussion qui risque de s'éterniser et proposer de le recevoir après individuellement. De même, ne pas évoquer de cas particuliers devant les autres parents.

- " Parler « prof" : Si vous utilisez un jargon pédagogique ou un vocabulaire trop technique, sachez que vous risquez de ne pas être compris. Adopter une terminologie simple et précise.

- Critiquer ou laisser critiquer les méthodes d'autres enseignants. Cela parait évident mais il y a parfois des dérapages à contrôler.

Les petits plus

* On peut se faire seconder du directeur ou de la directrice au cas où l’on ne se sent pas très à l’aise ou encore s’il y a un problème particulier dans la classe qui doit être expliqué avec le recul d’un tiers ou de l’institution.
* Se servir du tableau pour inscrire le déroulé de la réunion. Cela évite de se perdre dans ses notes et permet également aux parents de mieux suivre.
* Passer si possible quelques photos de vie de classe (ateliers, motricité, séance de sport,…).

**LA REUNION EN MATERNELLE[[4]](#endnote-4)**

**1. Pourquoi une réunion ?**

* Refuser le schéma 1’enseignante / les enfants :
  + **Équipe éducative** = ensemble des partenaires qui œuvrent à l’éducation d’un enfant
  + Parents, enseignants, directrice, ATSEM, psychologue scolaire, RASED, médecine scolaire, intervenants extérieurs… ont des objectifs différents, mais agissent tous dans le même sens = **l’intérêt de l’enfant**.
  + Moins que l’on puisse faire, c’est **apprendre à se connaître.**
  + Besoin de formaliser ses attentes et ses objectifs en favorisant une **relation de confiance** entre tous les partenaires
  + Quelle que soit notre place, notre projet est le même = **agir pour le développement harmonieux de l’enfant**
  + Pour tout éducateur, il y a toujours un écart entre l’**intention** et l’**action** parce que…
    - L’enfant ne se prête pas toujours au projet de l’adulte
    - L’adulte, comme tout être humain a des contradictions
    - Une situation d’éducation, c’est complexe (addition de vies différentes, d’humeurs, d’angoisses, de profils, d’énergies différentes…)
* Parler de la délégation d’éducation des parents vers la maîtresse :
  + Donner son enfant 6 h / jour à un adulte = **curiosité et inquiétude légitime**
  + Gérer son « histoire scolaire », c’est difficile… « pas appris comme cela », « méthodes ont changé », mais **peut-on vraiment se souvenir et expliquer comment on a appris** (à faire du vélo, à lire, à s’exprimer…) en dehors des anecdotes ?
  + Besoin d’être conscient que nous pouvons tous être sujets à des **doutes** sur nous-mêmes ou sur des partenaires, mais que l’enfant n’a pas à être confronté à ceci (beaucoup trop déstructurant pour lui). Il lui faut une confiance indispensable dans les adultes qui l’entourent (il ne sait pas gérer les **clivages affectifs** (parents/enseignants, père/mère, père/belle-mère…)

**2. Présentation des objectifs :**

* Présenter les **axes prioritaires de chaque discipline** (importance pour éducation sociale et maîtrise de la langue**)**
* Balayer quelques **points** difficiles (pour tous les enfants de cet âge là)
* Définir le « **visible** » (ce à quoi les parents ont accès = une fiche ou ce que l’enfant relate) et « l’**invisible** » (ce qui se passe réellement dans les apprentissages en classe)
* Alerter contre les **idées fausses** (la quantité de fiches n’est pas forcément relative à la quantité d’apprentissages pour l’enfant, cela peut même être synonyme de confort pour l’enseignant). Il ne s’agit pas de sauter des étapes importantes qui sont souvent moins visibles par les parents (ex :écrire des lettres dans la farine pour préparer la pression du doigt sur le support, l’épaisseur, le geste rotatif, le gommage… avant de faire une fiche sur le graphisme)
* Susciter les **questions des parents** (on est dans un cadre protégé par les textes, donc on ne risque pas grand-chose)

**3. Présentation de la classe, des aménagements, des outils :**

* Les coins
* Photos avec **enfants en activité**
* **Moments** de vie de la classe
* Exemples de différentes **modalités de travail** (collectif, groupes, autonomie, accompagnement…
* Lever les **ambiguïtés** sur certaines activités pouvant être taxées de futiles (récréation = apprentissage de la gestion du conflit, accueil = temps d’échange, d’installation, de relais entre les 2 mondes de l’enfant…)
* Précisions sur les **attentes vis-à-vis des parents** :
  + - Matériel utile à apporter pour l’enfant ou pour la classe
    - Correspondance avec l’école (signature des mots, cahier de vie, présentation du travail de l’enfant…)
    - Communication avec l’enseignante = RV pour entretien individuel (on ne peut pas parler du développement d’un enfant dans l’action, sur le pas d’une porte)
    - **Signalement de toute information** importante qui peut altérer le comportement de l’enfant (maladie, nuit agitée, évènement familial, conflit avant d’arriver à l’école…)
    - Présence des parents soumise à un **cadre** (dépôt de l’enfant le matin, encadrement d’activités, reprise de l’enfant le soir, registre de référence de l’autorité dans l’école pas représenté par les parents

**4. Projets de l’année :**

* classe
* école

**5. Accueillir les parents à l’école :**

Un exemple en Meurthe et Moselle[[5]](#endnote-5) : [mater devenir parent d'élèves.pdf](mater%20devenir%20parent%20d'élèves.pdf)

**Conclusion :**

L’enseignante est maîtresse de 25 enfants, le papa ou la maman est parent d’un unique enfant de cette classe = La différence de posture mentale est normale.

Le rôle de l’école maternelle est d’aider l’enfant à adopter une posture d’élève mais aussi d’aider les parents à devenir parents d’élève. C’est pourquoi, il est indispensable d’instaurer une relation de confiance et de qualité avec les familles avec pour objectif la réussite de tous les élèves.

1. *A partir du Document rédigé par Pascale Langlois, SCÉRÉN - CNDP* [↑](#endnote-ref-1)
2. GFEN 28 : <http://www.gfen.asso.fr/fr/animer_une_reunion_de_parents>\_ [↑](#endnote-ref-2)
3. <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/08112012Article634879558935759373> [↑](#endnote-ref-3)
4. D’après G. HAGOPIAN, CPAIEN, Aubenas 1<reunionparentsmaternelle.doc> [↑](#endnote-ref-4)
5. **Site : http://www4.ac-nancy-metz.fr/pasi/spip.php?article907**

   **Auteur :** Elise Gonnet [↑](#endnote-ref-5)